Guerre
Fr. 11271
Case
FRC
17721

CONVENTION NATIONALE.

DISCOURS

PRONONCÉ

A LA CONVENTION NATIONALE

POUR L'ACCEPTATION

DE L'ACTE CONSTITUTIONNEL,

Par les Militaires-Invalides,

Imprimé par ordre de la Convention nationale.

Séance du 5 août 1793.

FONDATEURS DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,

VOUS voyez devant vous la classe des militaires-invalides, de ces hommes qui, victimes des malheurs de la guerre, & n'ayant plus à offrir à leur patrie désolée par la malveillance, que les élans stériles d'un patriotisme éprouvé, viennent la dédommager, la consoler, dans la personne de ses représentans, & se rangeant, par une acceptation solemnelle de l'acte constitutionnel, dans la classe de ceux qui veulent ou vivre pour la liberté, si elle survit aux atteintes de la tyrannie; ou mourir avec elle, si elle succombe.

Si les circonstances eussent été ordinaires, & que de

THE NEWBERRY LIBRARY

nouveaux dangers n'eussent pas engagé tous les bons citoyens à renforcer la puissance nationale de toute leur énergie, de toutes leurs opinions ; alors, forts de leur patriotisme & de leurs vertus civiques, ils se fussent contentés de mêler leurs sermens aux accens patriotiques de leurs frères que la mémorable fête du 10 août va rassembler à Paris.

Mais ils ont vu la liberté outragée dans les départemens, par des administrateurs égarés ou perfides ;

L'intérêt national sacrifié aux frontières par des généraux, plutôt vils esclaves des rois, que chefs d'un peuple d'hommes libres ;

La fraternité étouffée & détruite sans retour dans la Vendée par tous les crimes du fanatisme.

Mais ils ont vu la loyauté méconnue par les tyrans coalisés, au milieu de leurs vastes préparatifs pour l'anéantissement de la liberté des peuples.

Le droit des gens foulé chez une nation que nous avions eu la bonne foi de croire associée aux destinées de la révolution française, & la justice remplacée par des projets d'incendies, d'assassinats, par une combinaison de lâcheté & de crimes qui noirciront un jour les fastes de l'histoire.

Mais ils ont vu la conspiration contre l'égalité, établie d'un bout de la république à l'autre ; & au milieu de tous ces orages, l'arbre de la liberté fleurir encore sur le haut de la montagne, & prêt à lutter contre le torrent des tempêtes & les vapeurs impures du fédéralisme.

Ils ont vu....., & toute leur antique énergie s'est ranimée dans leurs veines glacées par l'âge ou épuisées par les infirmités.... ils ont dit : hé bien ! puisque les

dangers croiſſent & s'accumulent autour de l'autel de la patrie, allons groſſir, par une acceptation ſolemnelle de l'acte conſtitutionnel, la maſſe impoſante des amis de la liberté. Nous ne pouvons guère offrir à la patrie que des corps mutilés & chancelans, que des reſtes flétris par le tranchant du fer; mais que le ſpectacle que nous allons préſenter, frappe du moins d'étonnement les ennemis de la république, & leur apprenne que, depuis l'enfance qui ne ſait que d'éclorre à la vie juſqu'à la vieilleſſe qui touche aux dernières limites de ſon exiſtence, que ſous les glaces de l'âge comme au printemps des jours, la liberté peut enflammer des cœurs & ſe ménager des amis prêts à tout endurer, hormis l'eſclavage.

Jouiſſez de vos triomphes, légiſlateurs: c'eſt l'ouvrage de la conſtitution républicaine que vous avez donnée au peuple français, qui ſeul pouvoit produire cet enthouſiaſme honorable. Sous les chaînes aviliſſantes du deſpotiſme, comme dans le vuide des lois, les ames ſe flétriſſent & s'attiédiſſent; la ſenſibilité ſe décourage, la vertu perd ſa force, parce qu'alors l'intrigue, la cupidité & toutes les paſſions rampantes & viles, ſe montrent ſur la ſcène, & tiennent les reſſorts de tout: mais ſous l'empire d'une conſtitution libre & énergique, l'homme reprend ſa dignité; la flamme de toutes les vertus ſe rallume dans les cœurs; & quelquefois ſur le même ſol où l'homme ne ſavoit donner que le ſpectacle affligeant de la plus révoltante frivolité ou de l'eſclavage le plus profond, ſe ſont tout-à coup élevés des hommes dont les vertus, le courage & le noble dévouement, peuvent ſervir de modèle aux héros de la plus haute antiquité.

Comptez ſur cet effet de la liberté, légiſlateurs, au milieu ſur-tout des nouveaux dangers de la patrie. Regardez la nature; en vain les vents ſe déchaînent, en vain les tempêtes ſemblent quelquefois en ébranler les fondemens;

elle reste inaccessible à ces atteintes ; & pourquoi ? parce qu'une force universelle & mystérieuse la contient dans l'ordre de l'harmonie ; parce qu'un feu secret qui circule dans son sein y développe, indépendamment de tout, le germe des productions bienfaisantes. . . . Telle est la liberté ! Son influence puissante l'emportera sur tous les efforts combinés du fanatisme & de la tyrannie ; elle seroit étouffée sous les ruines de la génération actuelle, que du sein de ces ruines même, elle féconderoit encore l'humanité toute entière.

Heureux présage ! puisse-t-il être le terme de vos travaux, & sourire à tous les instans d'une carrière que vous consacrez à l'affermissement de la liberté, & au bonheur des humains !

DUBROCA, *secrétaire*, garde des archives de l'hôtel national des militaires-invalides.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.